

Grasse mat', option maths et chimie

Aussi curieux que cela puisse paraître, les deux ont l'air ravis. Maxime d'abord, qui redécouvre des connaissances mal assimilées en cours, et Jean-François, une grosse tête en sciences et mathématiques, qui éprouve du plaisir à ce colloque singulier que constitue un cours privé. Mais la plus satisfaite est sans contexte la maman de Maxime. « Il est heureux de ces cours, on voit qu'il est motivé, que ce n'est pas une corvée ! » A l'heure où les ados de son âge font la grasse mat' ou vont faire du sport, Maxime lui, muscle ses méninges dans le calme de la salle à manger familiale, penché sur un cahier couvert de petits croquis et de formules de chimie. Rien que du bonheur ! Si, si...

L'ado qui va redoubler cette année sa classe de première STL (sciences et technologies de laboratoire) a un peu décroché l'an passé, en chimie notamment. « Les cours avec 35 élèves, soit on suit, soit on se noie. Le prof ne peut pas faire du cas

par cas. Il ne s'éternise pas sur les points particuliers. On a beau poser des questions, quand on est largué on est largué », constate le garçon. « Là c'est différent, le prof prend le temps d'expliquer, on va au fond des choses. Et j'aime bien comprendre. »

Déductible des impôts

Avec trois ans de pratique professionnelle derrière lui, un bac + 5 en physique, une deuxième licence option chimie, et un master en management qualité-sécurité environnement, Jean-François, 29 ans, a largement le niveau pour enseigner de la 6e aux classes préparatoires, ou pour préparer à des concours. Cette aisance lui permet « d'aller un peu au-delà des connaissances du programme de Maxime, afin qu'il comprenne mieux les subtilités des raisonnements. En fait, je lui explique le pourquoi du comment ».

Pour répondre aux besoins de son élève, Jean-François doit préparer cours et exercices.

Nulla improvisation n'est permise. « Si on veut un gain d'efficacité, il faut un minimum de préparation afin d'optimiser le temps passé sur les exercices. Deux heures, ça passe vite », ajoute le prof. Il constate qu'après quatre ou cinq séances intensives, « on sent la motivation et on voit le résultat ». En tête à tête avec son prof, l'élève est bien obligé de se concentrer. Pas question de laisser son esprit divaguer. On peut même mesurer la performance. Ce que la maman de Maxime confirme. L'an passé en maths, Maxime, qui avait suivi des cours particuliers, a remonté sa moyenne de trois points.

Forcément, ce soutien scolaire a un prix. Le tarif horaire de base est de 39 €. Il est dégressif à partir de trente heures. Pour certains parents, c'est une forme de sacrifice financier. Mais les résultats sont une récompense. « Comme le cours Charlemagne est un organisme agréé, on peut payer avec des chèques Cesu, et à cela s'ajoute aussi une déduc-



En tête à tête avec son prof, Maxime est bien obligé d'être attentif

tion fiscale de 50 % », précise Hervé Morel, créateur du cours.

Le cours Charlemagne a été fondé en 1995. « Au début, le corps enseignant ne voyait pas ça d'un très bon œil. Ils considéraient ça comme une remise en question de leur enseignement. Aujourd'hui, les choses ont bien

évolué. J'ai des profs de l'Éducation nationale dans mon équipe et il y a même des enseignants qui m'adressent des élèves et se félicite-t-il.

M. R.

Renseignement :
www.cours.charlemagne.com.